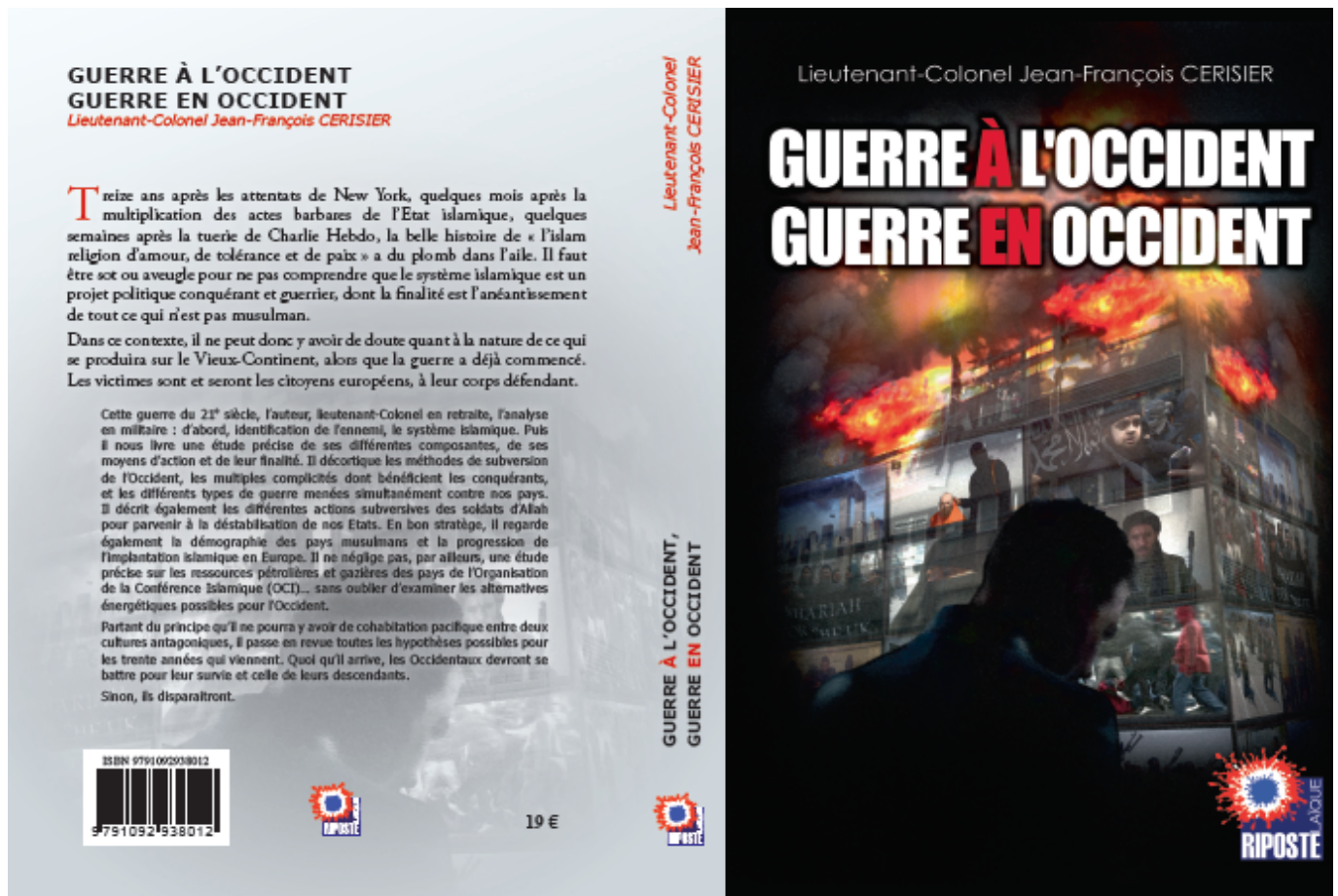


La racaille déboule en centre-ville : scène de guerre civile à Saint-Etienne



La racaille du centre ville, des quartiers et d'une commune voisine a déboulé en hyper centre, paralysant les bus et les tramways. Des bagarres ont eu lieu. La presse locale s'ingénie à raconter qu'il s'agit de très jeunes gens. Sauf que beaucoup de plus de 18 ans, encapuchonnés, étaient aussi dans les parages.

Tout a commencé pour moi en sortant de faire des formalités administratives, vers une des places centrales de Saint-Etienne, la place Marengo (que les trois derniers maires préfèrent d'ailleurs nommer place Jean-Jaurès, phonétiquement plus djeune : jan-jo, oubliant la bataille de Napoléon). Là il y avait une foule bigarrée, encore plus nombreuse que

d'ordinaire, des cris et des courses à pied sur les trottoirs et la chaussée.

Une femme d'une trentaine d'années gueulait en invectivant je ne sais qui sur le trottoir d'en face. Des jeunes et des moins jeunes couraient avec elle, entre mairie et préfecture. Un fourgon de la Police nationale et son équipage stationnait, avec un break de la BAC. La confusion était totale, sous les yeux lassés d'un trinôme Vigipirate-Sentinelle qui patrouille depuis des mois, FAMAS pointés vers le sol.

Alors que le gros des éléments déchaînés couraient en direction de la place Carnot (escale SNCF, plus bas dans la Grand'rue), des dizaines de glandeurs lycéens, en mal de devoirs scolaires, baguenaudent tous les mercredis et les samedis en ville, se délectaient du spectacle. Tous smartphones en mains, leurs pouces s'agitaient fébrilement pour partager en live les photos-vidéos et commentaires peu amènes sur : « *les keufs* ». Ils se régalaient d'entendre les deux-tons et les gyrophares des équipages appelés en renfort.

A vive allure, Cours Fauriel, principale artère d'accès au centre ville depuis le commissariat central de Police nationale, les véhicules sérigraphiés et les voitures dites banalisées (que la racaille connaît bien pour y avoir été passager un jour ou l'autre) offraient le spectacle aux passants médusés. Loin des échauffourées, il s'interrogeaient entre-eux pour savoir ce qu'il se passait.

La noria de ces équipes de policiers devait durer presque deux heures pour contenir des soi-disant « bandes rivales » en provenance de l'Ondaine (La Ricamarie et alentours, communes perdues de la république) et en provenance du quartier de Montreynaud. Quartier gavé par les subventions de la politique de la ville, et dans lequel le maire Gaël Perdriau (LR) et ses adjoints UDI ont inauguré récemment une mosquée supplémentaire (El Moustapha)

<http://ripostelaique.com/mosquee-de-plus-a-saint-etienne-merci>



■ Panique en centre-ville, le temps que les services de police remettent de l'ordre. Photo Claude ESSERTEL

SAINT-ÉTIENNE FAITS DIVERS

Deux bandes rivales viennent en découdre en plein centre-ville

Les uns arrivaient de La Ricamarie, les autres de Montreynaud. Mais les policiers les attendaient, non pas au tournant, mais sur la Grand'Rue.

« Scène de guerre civile », pour un témoin. « Je suis interloqué, je n'ai jamais vu ça à Saint-Étienne », déclare un autre. Une commerçante, en face de la préfecture, en plein cœur de la ville, résume : « J'ai entendu des cris, je suis sortie et j'ai vu un attroupement place Jean-Jaurès. C'était des jeunes qui se battaient. Ils se sont poursuivis dans la Grand'Rue en direction de Carnot. Ça faisait des vagues ; ça descendait, ça remontait... La police est arrivée et les a séparés. Après les policiers les ont repoussés vers la place Carnot. »

Au moins cinquante de chaque côté

Combien étaient-ils ? Au moins cinquante de chaque côté. Peut-être plus. Difficile de savoir, comme ça partait un peu dans tous les sens. La jeunesse des acteurs aussi interpellée. Ils étaient jeunes, voire très jeunes pour certains, 13-14 ans, et il y avait des filles parmi les belligérants. Deux bandes rivales, l'une venue de la vallée de l'Ondaine, de La Ricamarie, l'autre du quartier de Montreynaud s'étaient donné rendez-vous en centre-ville pour en découdre. Les

Ricamandois se sont regroupés à Centre 2 pour descendre vers le centre en tram, puis à pied. Leurs adversaires sont venus à leur rencontre depuis la place Carnot. La raison du différend sera peut-être connue un jour.

La police est en fait intervenue avant que les coups ne partent. Parce qu'ils s'étaient organisés au moment des regroupements, les services d'ordre ont ainsi assurément évité un gros affrontement. On n'a pas eu dans le détail le dispositif déployé par la direction des polices, mais il a été conséquent. Quelques lacrymogènes ont été utilisées pour calmer les plus excités. Une pierre a été lancée.

Pas de victimes

Mais à la sortie, il n'y a pas eu de victimes, et les pompiers n'ont pas été sollicités pour secourir des blessés. Il n'y a pas eu non plus d'interpellations, du moins dans l'après-midi. Car l'enquête à venir pourrait démasquer quelques meneurs, quelques éléments plus gravement impliqués. Cet épisode de violences en plein centre-ville, en pleine journée, reste quelque chose de choquant. Les images ont été impressionnantes pour les gens qui se promenaient en ville, qui faisaient des courses, qui travaillaient. Il y a du monde le mercredi après-midi, sous un beau soleil, en ville.

J.-Y.M.



■ D'importantes forces de police sont intervenues de la place Jean-Jaurès à la place Carnot. Photo Claude ESSERTEL

La racaille en force sur 1 km en ville

Une partie du rassemblement des « jeunes » a eu lieu, comme souvent, aux abords du centre commercial Auchan de Centre II, complexe immobilier et verue excentrée, créée dans les années

1960-70, ainsi que l'enclave colline forum de Montreynaud.

De Centre II à la place Carnot, il y a environ 1 km desservi par le tram qui transporte généreusement les resquilleurs que la communauté urbaine, autorité organisatrice des transports en commun, via la société STAS, ne veut pas voir. Elle ne répond d'ailleurs pas, ou bien botte en touche, lorsqu'on lui réclame les chiffres des amendes payées par les fraudeurs.

Le maire Gaël Perdriau, président de Saint-Etienne Métropole, n'est pas non plus sans savoir que certaines lignes de bus de certains quartiers et à certaines heures ne sont jamais contrôlées.

On peut donc légitimement douter que les « jeunes » venus faire une démonstration de force en ville aient acquitté leur voyage (aller et retour). Qu'importe le cochon de payant, voyageur honnête et régulier, casque à leur place pour un abonnement prohibitif, eu égard au maillage du réseau.

Peu importe également au maire que jeudi matin, les agents de propreté municipaux, largement déployés sans contestation syndicale, nettoyaient les détritrus de la veille ; le contribuable paie, c'est une habitude :

<http://ripostelaique.com/saint-etienne-racaille-vandalise-ville-nettoie-contribuable-paie.html>

<http://ripostelaique.com/stephanois-paieront-80-000-euros-depolluer-labattoir-halal-de-perdriau.html>

Faire payer le péquin, c'est aussi la doctrine gouvernementale socialiste et celle au programme 2017 des LR-UDI

<http://ripostelaique.com/cest-signer-vous-allez-payer-pour-resocialiser-la-racaille-terroriste.html>

La presse édulcore les faits

Nota : je ne corrige plus leurs fautes d'orthographe. Marre.

« ... Plusieurs dizaines de jeunes individus de différents

quartiers de l'agglomération stéphanoise s'étaient donné rendez-vous ce mercredi après-midi dans le centre-ville de Saint-Etienne pour en découdre. Une bagarre qui a perturbé le trafic des trams dans la Grand'rue pendant près d'une heure... »
<http://www.zoomdici.fr/actualite/Grosse-bagarre-ce-mercredi-apres-midi-a-Saint-Etienne-id153903.html>

France bleu Saint-Etienne Loire, média du mainstream subventionné, s'est fendu de sa poésie habituelle sur le vivre-ensemble sans amalgame© :

« ... Un début de bagarre mercredi après-midi place Carnot à Saint-Étienne. Plusieurs dizaines de jeunes s'étaient donné rendez-vous pour s'affronter entre la rue Charles-de-Gaule et la place Carnot. A priori des bandes rivales venues de La Ricamarie et de Montreynaud... Pour empêcher la confrontation. Les policiers font usage de bombes lacrymogènes à deux reprises. Et dispersent la foule. Personne n'a été blessé. Il n'y a pas eu d'interpellation...La police de Saint-Étienne devait rester en veille ce mercredi soir pour s'assurer que tous ces jeunes rentrent chez eux et ne tentent pas de se donner un nouveau rendez-vous pour une seconde manche dans les rues de Saint-Etienne... »

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/tentative-d-affrontements-entre-bandes-rivales-saint-etienne-1475081397>

Fr3 : « La scène en a surpris plus d'un à St Etienne hier après-midi. Plusieurs dizaines de jeunes gens ont investi le centre-ville de St Etienne vers 15h pour se défier entre bandes rivales. Des jeunes du quartier Montreynaud à St Etienne, de la vallée de l'Ondaine et de la Ricamarie qui s'étaient manifestement donné rendez-vous place Carnot. Certains cagoulés, d'autres armés de base ball ont commencé à se mesurer, à la stupéfaction générale. La circulation des tramways a été interrompue . La police est intervenue en nombre et a dû faire usage de gaz lycromogènes pour éviter un affrontement général. »

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/rhone-alpes/loire/st-et>

[ienne-un-affrontement-general-entre-bandes-rivales-evite-de-justesse-en-plein-centre-ville-1097467.html](http://www.la-tribune-le-progres.com/actualites/saint-etienne-un-affrontement-general-entre-bandes-rivales-evite-de-justesse-en-plein-centre-ville-1097467.html)

Pour le Progrès : « ... cet épisode de violences en plein centre-ville, en pleine journée, reste quelque chose de choquant. Les images ont été impressionnantes pour les gens qui se promenaient en ville, qui faisaient des courses, qui travaillaient. Il y a du monde le mercredi après-midi, sous un beau soleil en ville. ».





Voilà, c'est tout.

Sauf que si la racaille est encore en vie et dans la rue pour terroriser de paisibles familles et des commerçants (qui étrangement craignent davantage pour leur chiffre d'affaires que pour le visage de la France), c'est grâce à une institution judiciaire dévoyée :

<http://ripostelaique.com/racaille-a-vos-portes-noubliez-tauba.html>

Le maire est muet

Comme à son habitude, le maire ne s'est toujours pas prononcé sur les « incidents ». Pourtant, les Stéphanois aimeront peut-être en savoir un peu plus que les approximations de la

presse. Après tout, n'ont-ils pas raqué pour les centaines de caméras de vidéo surveillance, vidéo protection et même de vidéo verbalisation

<https://www.saint-etienne.fr/votre-mairie/securite-prevention/vidéoprotection/dispositif-vidéoprotection-à-saint-étienne>

Qu'on lui écrive à propos de coups de feu d'entraînement, entendu à trois reprises, dont deux, entre le 30 août et le 9 septembre dans le quartier Beaulieu, et nuitamment le 20 septembre à 1h 27 , il fait la sourde oreille. Que l'on écrive aux deux élus en charge de la sécurité-tranquillité stéphanoise quant à la réinstallation de la caméra neuve détruite aussitôt dans le même quartier, pas de réponse non plus. Pas de vague dans la ville pendant l'actuelle Foire économique, ni avant la Fête du Livre prochaine. Ni d'ailleurs jamais, et encore moins en période pré-électorale.

Qu'on se le dise, la municipalité veut avant tout cultiver une image de ville verte (ses trois derniers maires ressassent qu'elle n'est plus noire. En terme de charbon, s'entend) et accueillante. Plus accueillante au demeurant pour les populations issues de l'immigration-naturalisation que pour les investisseurs de tous secteurs d'activité économique dont certains leaders d'ailleurs sont repartis ou ne se pressent pas au portillon, ayant compris qu'il existe une autre Saint-Etienne que celle toujours vantée de la Cité de Désign et du Technopôle.

Pas la peine d'écrire un énième livre sur la guerre civile qui arrive, elle n'attend plus que le signal aux quartiers

Entre le burkini, l'affaire du restaurant le Cénacle et autres étapes tests de l'abrutissement-collaboration-peur-compassion-résilience des Français avant la prise de tous les postes clé des villes, il y a une même corrélation. Le même lien que le marquage et le contrôle préalable des territoires par de gentils coups de feu d'entraînement et de ralliement. Autant de répétitions pour des rassemblement très rapides sur les

lieux à investir, grâce notamment, et entre autres transmissions, aux smartphones, sous écoutes, ou pas.

A ce titre, les enseignements de la Bataille d'Alger et de l'ouvrage *Guerre à l'Occident, Guerre en Occident* du lieutenant-colonel Jean-François Cerisier sont d'une criante actualité

<http://ripostelaique.com/bataille-dalger-comprendre-france-de-2016.html> https://youtu.be/YoCQuYePU_Y

Et l'absolue nécessité du port d'armes légal pour les patriotes :

<http://ripostelaique.com/ne-pas-etre-arme-cest-etre-incapable-de-proteger-soi-meme-et-les-autres.html>

<http://ripostelaique.com/parti-de-france-veut-garde-nationale-de-100-000-volontaires.html>

<http://ripostelaique.com/larmee-debusquer-racaille-a-domicile.html>

Tout le reste est littérature.

Jacques Chassaing